

Vendredi, 19 mars 2010 15:09

Mise à jour le Samedi, 20 mars 2010 19:17

Nabila Ben Youssef débarque en avril au Gesù, à Montréal, avec *Arabe et Cochonne bio*, son spectacle solo sculpté sur mesure pour le grand public. À défaut d'avoir la parole des médias de masse aussi souvent qu'elle le souhaiterait, l'humoriste d'origine tunisienne prend le crachoir, sans demi-mesure, dans son spectacle comme en entrevue. Son accommodement raisonnable infaillible : l'humour, l'humour et encore l'humour.

Résultat d'un long processus de rodage, *Arabe et Cochonne bio* arrive à point nommé, disons, au moment où le Québec patauge à nouveau dans une crise « culturelle » déclenchée par une certaine Naema Atef Amed, l'étudiante au niqab exclue du cégep Saint-Laurent... pour ne pas la nommer. Ou plutôt « Madame Chose », comme l'appelle affirmativement Nabila Ben Youssef, en entrevue avec RueFrontenac.com.

C'est plus fort qu'elle : autant Nabila est enthousiaste en parlant d'humour, autant elle s'emporte avec la même énergie lorsqu'on lui demande de commenter cette récente controverse autour du port du voile. « Je l'appelle Madame Chose parce qu'à mon avis, elle n'a aucune identité. Comment peut-elle en avoir une ? Elle est masquée ! » lance l'humoriste.



Nabila, 46 ans, est née en Tunisie, pays d'Afrique du Nord dont les habitants sont à majorité de confession musulmane. Comme elle. C'est d'ailleurs ainsi qu'elle se présente dans toute la première partie de son spectacle. « Comme tous les immigrants, j'ai deux identités, deux pays et c'est essentiel de me faire connaître du public avant d'élaborer », précise celle qui a pris le risque de tout laisser pour sa terre d'adoption... et son idéal, vivre là où la liberté d'expression existe.

*Nabila a choisi de vivre là où la liberté d'expression existe. Photo Yvan Tremblay*

« Pour moi, ça a été un choix d'immigrer. La sécurité, je l'avais bien plus en Tunisie qu'ici... alors imagine combien cette liberté m'est chère », insiste-t-elle, gravement. Voilà pourquoi Nabila a du mal à se contenir, explique-t-elle, quand on donne la parole à « Madame Chose », qui représente selon elle une infime minorité de la communauté arabe québécoise. « Nous sommes mises de côté dans le débat, dit-elle, estimant représenter une majorité. Moi, c'est ici que j'ai appris ce qu'était une burqa ou un niqab, après le 11 septembre. D'où je viens, ça n'existait tout simplement pas ! Je ne détiens pas la vérité, mais je pense qu'il y a deux côtés à la médaille et qu'on doit les montrer tous les deux aux Québécois. Avoir la foi, musulmane ou autre, c'est libre à tous. Et on peut l'avoir tout en se sentant, en étant totalement québécoise dans ses valeurs. »

Qui de mieux placé que Nabila pour vulgariser à une salle remplie de la ville de Disraeli ou de La Tuque les préceptes de l'islam et curiosités de la culture arabe. « J'explique tout ! Le voile, le porc, l'alcool... » dit-elle en parlant de son show. Et quel meilleur langage que celui de l'humour pour aborder ces sujets ? Le temps de reprendre son souffle, l'artiste soutient qu'un spectacle comme *Arabe et Cochonne bio* s'inscrit dans ce qui est la meilleure démarche pour harmoniser les relations entre le Québec et ses immigrants. « Tout passe par la culture parce que c'est ce qui rejoint la population. Ce ne sont pas les forums qui laissent s'exprimer les intellos et qui sont suivis par les intellos qui changent les choses. Parce qu'eux, ils sont déjà ouverts d'esprit ! Partout et de tout temps, c'est par la culture et l'art qu'on a pu faire changer les mentalités, maintient-elle. Surtout quand on aborde les choses avec dérision et rire ! Les gens le prennent très bien. »

Du même coup, parce qu'elle a fait le choix de venir s'établir ici (Nabila habite d'ailleurs l'est de Montréal, parce que « c'est profondément québécois »), elle s'efforce aussi de rappeler au public les valeurs de cette terre d'accueil, comme la liberté, justement. « C'est l'essentiel de la deuxième partie du spectacle. Je pose mon regard sur le Québec et j'explique les choses qu'ici vous sont devenues banales », soulève Nabila, sourire en coin.

En rêvant que ses semblables trouvent plus de place dans le paysage culturel et médiatique québécois (jusqu'à récemment, elle chroniquait à *La Fosse aux lionnes*), l'humoriste se fera connaître partout en province avec *Arabe et Cochonne bio*. Un spectacle au titre accrocheur certes, mais peu banal et qui tentera de convaincre un large public qu'il est possible d'être à la fois musulmane et québécoise, mais aussi « cochonne, saine et contemporaine ».

- Nabila Ben Youssef, *Arabe et Cochonne bio*. Le 20 avril 2010 au Gesù.
- Pour tout savoir sur [Nabila](#).

